

THÉRAPEUTIQUE.

De l'Antipyrine et de l'Antifébrine.

Dans une communication à l'Académie de médecine de Paris, M. le professeur Germain Sée a montré que, dans le rhumatisme aigu, il est dangereux de faire tomber brusquement la fièvre. Il cite en outre le fait bien connu d'un jeune homme atteint de pneumonie et traité par Kussmaul par l'acétanilide. Celle-ci produisit un abaissement considérable de la température et même de l'hypothermie, mais le malade tomba dans le collapsus et succomba 48 heures après. L'épine a constaté qu'avec l'antifébrine les animaux mouraient refroidis. Dans le rhumatisme grave, le salicylate de soude est le remède le plus remarquable. Mais, quand le cœur fléchit, il ne faut pas l'employer. Dans ces cas, l'antipyrine est préférable à la dose de 3 à 5 grammes. Le rhumatisme qui cède le plus facilement à l'antipyrine est celui qui s'accompagne d'une fièvre légère. L'antifébrine produit des effets à peu près identiques, mais elle est dangereuse. Le salol est inférieur aux deux autres substances antithermiques.

L'antipyrine et l'antifébrine n'ont pas d'action sur le rhumatisme intense, sur celui qui se porte sur le cœur. Elles n'ont d'action que sur le rhumatisme articulaire subaigu. Ce qui prouve que l'antipyrine n'agit pas sur le rhumatisme lui-même, c'est que, dans la chorée qui a, comme on le sait, une origine rhumatismale, le remède ne produit aucune amélioration. Dans le rhumatisme chronique nouveau, l'antipyrine n'a pas grand effet. Dans le rhumatisme chronique d'emblée, elle modifie heureusement la maladie.

La goutte n'est pas modifiée, par contre, par l'antipyrine : mais celle-ci diminue la douleur des paroxysmes. Les douleurs lombaires cèdent à l'instant aux injections hypodermiques d'antipyrine. Quelques sciatiques résistent à ce remède, mais, en général, la maladie guérit rapidement. Dans les névrites de l'ataxie, l'antipyrine et l'antifébrine ont des effets favorables. Mais on doit préférer l'antipyrine, parce que l'antifébrine produit de la cyanose et une décomposition du sang. Sous son influence, l'oxyhémoglobine est remplacée par la méthémoglobine. En outre, l'antipyrine peut être injectée hypodermiquement, tandis que l'antifébrine est insoluble.

Dans les coliques hépatiques, l'antipyrine a d'excellents effets. Dans les coliques néphrétiques, elle agit merveilleusement. Elle soulage immédiatement en l'injectant sous la peau et en la donnant à l'intérieur. La douleur disparaît. Dans la dysménorrhée membraneuse,